

RODRIGUES, MER SAUVAGE !

C'est à Rodrigues que se passera ce nouveau séjour de pêche avec mes fidèles compagnons et amis Christian, Sébastien, Cyril et Régis, sur cette île ou plutôt ce caillou planté au milieu de l'océan indien, à 650 kilomètres au nord est de l'île Maurice; Une île hors du temps entourée d'un immense lagon turquoise de 200 km², qui contraste avec cet écrin de verdure qui recouvre l'île, sans oublier l'accueil et la gentillesse des Rodriguais .

Avant notre départ, je suis inquiet car je sais déjà que la pêche et les conditions seront difficiles, en raison de la direction que prend le reste du cyclone Australien. Pourtant nous avons choisi une lune montante, la meilleur pour bien pêcher, mais c'est la nature qui décide et nous serons obligés de nous adapter à ces conditions météo. Après un départ retardé pour une raison technique sur notre 747-400 d'air France qui n'arrive pas à mettre en route ses moteurs... (!?) nous passerons un vol tranquille pour prendre de justesse notre correspondance Maurice / Rodrigues sur air mauritius, et arriver une heure et demie plus tard sur ce petit caillou. Déjà, Cyril Faure nous attend et nous emmène à port mathurin en faisant un petit détour par le port, pour nous montrer avec fierté son magnifique 53 pieds "l'oiseau des îles 2" flambant neuf, motorisé deux fois 500 chevaux yanmar; Un bateau taillé pour aller sur les bancs de l'est ou de l'ouest (Hawkins) en toute sécurité, même avec une mer formée comme nous pouvons en rencontrer régulièrement à Rodrigues.

C'est au "ti-pavillon", un sympathique établissement de chambres d'hôtes, que nous séjournerons tout au long de cette semaine, où Santos le gérant des lieux sait accueillir ses clients à la Rodriguaise. Après un briefing avec Cyril Faure, Eric César et le reste du groupe, nous nous rendons compte que nous ne verrons pas le banc d'Hawkins cette année et peut être pas non plus le banc de l'est pour des raisons de sécurité, car la mer est très formée et accuse des creux de trois à cinq mètres en raison du mouvement cyclonique Australien qui envahi l'océan indien .

Notre programme initial pour cette semaine de pêche était 2 jours de pêche avec Eric César sur son bateau "le boss" pour aller traquer les carangues près de la barrière de corail, puis 5 jours sur "l'oiseau des îles 2", répartis entre 1 journée autour de Rodrigues, et 4 jours / 3 nuits sur le banc d'Hawkins. Vu les conditions météo, nous aviserons au jour le jour en fonction des conditions qui évoluent d'heure en heure...

Après notre installation au "ti pavillon" et le montage de notre matériel, une bonne nuit réparatrice plus tard nous avons rendez vous le lendemain à 08h00 avec Eric César.

Eric est un des meilleurs pêcheurs sur Rodrigues, fort d'une énorme expérience des lieux, ce qui n'a pas de prix pour bien pêcher en ces lieux. Eric est un grand gaillard Rodriguais qui impose, mais sa carrure n'a d'égale que sa gentillesse, et sa bonne humeur vous met à l'aise tout de suite. Dès notre arrivée au port nous embarquons sur "le boss" en direction de ce superbe lagon turquoise et nous commençons à popper comme des malades pour faire monter les ignobilis sur nos leurres; Mais la pêche est très dure surtout que le lagon a perdu deux degrés en raison des perturbations, et le résultat est maigre car seul quatre carangues viendront engloutir nos leurres; mais je vous confirme que les carrangues Rodriguaise sont aussi agressives qu'à Djibouti !

Le deuxième et le troisième jour c'est Sandrine qui viendra nous chercher le matin avec son pick up, toujours tout sourire et toujours de bonne humeur, ce qui est très agréable. Arrivés au fameux ponton de port mathurin nous embarquons enfin sur "l'oiseau des îles 2" pour aller jigger sur les

patates de corail autour de l'île. L'équipage se compose de Cyril Faure le capitaine, et de ses deux marins "Toc" et "Crapaud", tous deux d'une grande expérience, Rodriguais pure souche. Les creux atteignent quatre mètres et la pêche est difficile, mais tout le groupe est motivé. Quand nous arrivons sur les premières patates Cyril nous fait de belles dérives malgré les conditions et nous pouvons commencer à jigger et à toucher du poissons : thons à dents de chien, mérours, carangues etc... la journée se passe bien, les poissons sont présents mais pas très mordeurs car il y a des boules énormes de poissons fourrage et les poissons en sont gavés...en rentrant, nous longeons le tombant en traîne et la c'est carnaval! avec beaucoup de bonites, thons jaunes, dorades, et wahoo de belles tailles. En arrivant au ponton nos rencontrons Christian, un très sympathique Belge qui pêche à Rodrigues depuis onze ans; il nous explique que depuis toutes ces années il n'a jamais vu la pêche aussi dure sur le caillou, mais il en faut plus pour nous décourager et nous gardons le moral !

Le quatrième jour tout le monde est prêt mais quand nous voyons que c'est Cyril qui arrive dans la voiture je comprends tout de suite que ce ne sera pas possible de sortir en mer aujourd'hui...après une brève discussion sur les conditions météo nous décidons de faire une journée de repos et Cyril nous donne rendez vous à 12h00 au restaurant "aux deux frères" pour déjeuner. Cyril et Sandrine ont coutume d'inviter leurs clients pour un déjeuner avec un des poissons pêché sur "l'oiseau des îles 2"; une façon agréable de mieux se connaître et de passer un bon moment ensemble pour parler de....de pêche bien sur ...!

L'après midi nous en profitons pour aller faire du shopping dans les rues de port mathurin, à la rencontre des vendeurs d'épices, de piments, de chapeaux et de sacs de fabrication locale. Et en fin d'après midi nous rentrons retrouver Santos qui nous attend et qui est déjà aux fourneaux pour nous préparer un de ses très bons diners dont il a le secret.

Le cinquième jour la mer est encore très formée mais nous sommes là pour pêcher avant tout, aussi nous prenons la direction du large; à peine sortie de la passe c'est une sériole et une carangue ignobilis que nous faisons au Rapala. L'eau est beaucoup plus propre et il y a des oiseaux en mer, toutes les conditions sont réunies pour une bonne journée de pêche.

Après un peu de jiggering sur les patates de corail, nous remarquons que beaucoup d'oiseaux se rassemblent et que des chasses se forment. C'est le signal pour mettre les leurres de traîne à l'eau et nous passons à côté d'une chasse énorme, dans laquelle des centaines d'oiseaux piquent comme des fous sur le poissons fourrage; les dauphins sont aussi de la partie et c'est vraiment une mer en ébullition qui se forme devant nous ! Les touches ne tardent pas à se faire entendre avec beaucoup de thons jaunes, d'énorme bonites, de beaux wahoos et même la visite d'un beau marlin; mais au moment où il va passer à l'attaque, le leurre à jupe saute et l'empereur s'en retourne dans les abysses.

L'après midi le temps se calme et tout de suite nous pensons que dès le lendemain nous pourrions partir pour le banc de l'est pour enfin jigger ce lieu mythique. Cyril est d'accord et prévient Sandrine pour qu'elle prépare la nourriture pour le lendemain car nous resterons trois jours et deux nuit sur le banc. Vous allez me dire, pourquoi ne pas aller sur le banc d'Hawkins ???? Eh bien tout simplement pour des mesures de sécurité car en allant à l'ouest il nous faudrait rentrer face à la houle, potentiellement dangereux si celle-ci venait à nouveau à se reformer, alors qu'en partant vers l'est nous rentrerons avec le mauvais temps dans le dos en toute tranquillité. La sécurité avant tout, une règle d'or pour ne pas gâcher son voyage de pêche !

Le lendemain matin après un bon petit déjeuner nous sommes prêts pour découvrir enfin le banc de l'est, et Sandrine qui a préparé la nourriture une bonne partie de la nuit nous emmène en direction de l'oiseau des îles pour embarquer. Comme toujours, beaucoup de Rodriguais sont là pour assister au départ du bateau, un rituel immuable à Rodrigues.

A 8h00 c'est le départ, tout le groupe est prêt et dès la sortie de la passe les cannes de traîne sont mises à l'eau, car pour se rendre au banc de l'est il ne faut pas moins de cinq à sept heures suivant la météo. L'oiseau des îles quitte la côte et nous voyons Rodrigues s'éloigner peu à peu. Sur le trajet je décide de tirer au sort le premier du groupe qui ira au siège de combat pour la première touche de marlin peut être !!!!! et à ce petit jeu c'est Cyril, le plus jeune de notre groupe, qui tire la première place. En route je scrute les leurres du haut du Fly, la mer est superbe et pleine de vie donc je propose à Cyril de s'installer sur le siège car je sens la présence de l'empereur. Trente minutes plus tard nous voyons un marlin bleu dans le sillage des leurres à jupe, tout de suite c'est la montée d'adrénaline pour tout le monde mais le marlin rostre le leurre et plonge sans l'engamer "m.....e il n'a pas prit !" Mais comme tout les marlins, il peut suivre pendant de longues minutes sans que nous le voyons, et je reste sur le Fly en regardant derrière les leurres pour voir s'il revient à la charge. Quinze minutes plus tard nous le voyons de retour derrière un des leurres avec sa robe rayée juste sous la surface, quand tout à coup il devient noir et se jette sur le leurre; le tiagra 80w se met à hurler. Tout de suite je descends du Fly pour aider à remonter les autres lignes et quand Cyril prend contact avec l'empereur je le conseille pour mener à bien ce combat, ne jamais laisser de mou dans la ligne et bien respirer pour ne pas faiblir et surtout, rester canne basse en fin de combat pour éviter une casse si le poisson rush à nouveau.

Cyril est concentré au siège et mène à bien ce combat, le marlin se rendant après vingt minutes de combat; C'est un petit 140 livres environ mais il a le leurre trop profond dans la gorge pour le remettre à l'eau; il sera donc monté à bord, bien que nous aurions voulu le voir s'éloigner et le reprendre quand il aurait fait plus de 1000 livres peut être...! Cyril est aux anges car la prise d'un premier marlin c'est toujours un moment magique et merveilleux dans la vie d'un pêcheur.

En continuant notre route ce sera cinq autres marlins qui suivront nos leurres ainsi qu'un énorme voilier, mais ces poissons ne sont pas bien mordeurs et ne font que tester nos leurres... c'est malgré tout vraiment exceptionnel de voir autant de poissons à rostre pendant le trajet vers le banc de l'est.

Nous arrivons finalement sur zone et cherchons immédiatement les spots à jigger, et c'est en soirée que nous commençons à toucher du poisson. Mais quand la nuit tombe les requins sont bel et bien là et nous ne remontons souvent que la tête de nos prises tellement ils sont nombreux. Même sur ce fameux banc de l'est, la pêche reste très dure et il n'y a qu'en traine que nous prenons du poissons en journée et là, c'est un festival de touches ! Dans l'après midi c'est un énorme rush sur la 80 livres du milieu qui interpelle tout le monde, et tout de suite Sébastien prend place sur le siège pour prendre contact avec le poisson; la canne de droite plie à son tour et c'est un doublé de gros thons jaunes ! Je prends la canne et je commence à travailler ce poisson en stand up à côté de Seb, bien installé sur le siège de combat. Mon adversaire arrive et je vois un superbe yellow fine tuna de 100 lbs environ que les marins montent à bord;

Malheureusement, Sébastien perd le sien dans la dernière vague alors qu'il était plus gros que le mien et que cela aurait fait un superbe doublé, dommage....un peu plus tard, c'est au tour de Régis de passer au siège pour travailler un nouveau superbe thon jaune de 125 lbs. Les deux nuits passées en mer sont très dures, nous dérivons à 2,5 nœuds en raison d'un fort courant et du vent qui atteint 24 nœuds, si bien que Cyril doit sortir les deux ancres flottantes la seconde nuit pour ne pas trop dériver et stabiliser le bateau. Le dimanche matin au réveil, après une nouvelle nuit difficile, nous voyons que le temps se gâte et que le vent est de plus en plus fort; nous décidons alors de faire route tranquillement vers Rodrigues. En trainant sur le retour nous prendrons encore beaucoup de poissons mais nous aurions préféré faire un carton au jig plutôt que de traîner la plupart du temps ; mais bon le principal est de prendre du poisson et de s'adapter aux conditions ! Une chose est sûre, nous y retournerons pour aller enfin jigger sur Hawkins.

De retour au ponton les Rodriguais nous attendent pour voir le résultat de notre pêche car malheureusement à Rodrigues le poisson est gardé pour le besoin de l'île; je sais que Cyril Faure essaie de faire changer tout cela mais ce n'est pas facile car les locaux comptent là dessus pour avoir un peu de poisson dans leurs assiettes, car les quelques bateaux de pêche professionnelle ne sortent plus depuis longtemps à Rodrigues, et je ne vous cache pas que ce sera un peu le point noir de notre semaine car ce n'est pas notre vision de la pêche exotique... Nous en parlerons longuement avec Cyril et Sandrine au débriefing le lundi matin, et j'espère qu'une solution sera trouvée à ce problème, car nous voulons encore pêcher ces eaux magnifiques pendant de longues années...

Pour finir je voudrais remercier mes compagnons pour avoir résisté à cette dure semaine aussi bien physiquement que moralement, et nous nous apercevons que même sur une destination comme Rodrigues rien n'est gagné d'avance ! Il faut savoir parfois s'adapter à toutes les situations; merci encore à Cyril et Sandrine pour leur accueil, sans oublier Lucas et Romain leurs deux petites têtes blondes et futurs marins Rodriguais j'espère, Toc et Crapaud les deux marins de l'oiseau des îles 2, et Santos du "ti' pavillon" pour nous avoir très bien reçus dans son petit paradis tropical.

Je vous donne rendez vous très bientôt pour de nouvelles aventures .
Exotiquement vôtre !

Bruno